

Saint-Luc Infos

Numéro 188
Oct/Nov/Déc 2019

ISSN2118-6197

Sommaire : Des Hautes profondeurs du ciel

Eliane 1931 - 2019 -- Engagement dans la fraternité des auxiliaires
séculières -- *Ce que j'attends*

Nouvelles de la Communauté

Conférence-débat : Pourquoi je reste Catholique ?

Veillée de Noël et Voeux de la Communauté Saint-Luc

Des Hautes profondeurs du ciel

Des hautes profondeurs du ciel
Une larme est tombée
Sur terre.
Et ce discret météore eut perforé le monde
Si mon cœur,
Ce palpitant caillou d'humanité
N'en portait aujourd'hui la fêlure.
Des hautes profondeurs du ciel
Une larme tombée
M'a parlé d'une peine d'étoile
Habitée par l'amour

Bel oiseau de si loin
Larme d'œil égarée
Sur ma triste planète
Te voilà faite perle
Pour la durée de ce mauvais caillou
Dont ton feu dévorant
A fait un coquillage
Plein de sel et d'échos...

Gilles Vigneault (*Existences*)

Poème lu lors de la messe en souvenir d'Éliane Carrier

Le samedi 14 décembre, la messe du 3eme dimanche de l'Avent a été célébrée en souvenir d'Éliane Carrier qui a fréquenté Saint-Luc pendant trois ans avant de rejoindre la maison du Père. Voici quelques témoignages rendus par ses amies ou membres de sa famille, de sa vie de son parcours et de tout ce qui a fait d'elle

« Une grande âme »



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

ELIANE 1931 - 2019

C'est ta présence familière et aimante au cours des années auprès de chacun de nous qui nous réunit aujourd'hui autour de toi.

Devant ton visage de maladie nous étions démunis, accrochés à l'espoir, essayant de te soutenir pour ce difficile passage.

Ton visage nous l'aimions, on t'y voyait en entier ; il était la fenêtre qui ouvrait sur ta lumière, la porte qui nous invitait chez toi.

Car Éliane c'est une vie bien remplie : successivement étudiante en lettres classiques, infirmière, assistante sociale, directrice de la N.F.F., professeur de Français latin, grec pour finir. *Depuis 2 ou 3 ans elle faisait partie d'une équipe d'écriture avec Christian Floquet et d'autres amis issus du quartier Chave-la-Plaine.*

Membre des auxiliaires branche séculière, elle a tracé de nombreux liens avec ses sœurs dans le monde.

Éliane c'est une vie à partager

(Lucienne)



Engagement d'Éliane dans la fraternité des Auxiliaires séculières

Éliane a fait partie des premières femmes qui se sont engagées dans la fraternité des auxiliaires séculières.

Dans le début des années soixante, des femmes ont souhaité se rapprocher de notre congrégation pour vivre de sa spiritualité et de son charisme sans pour autant participer à la vie communautaire qui était alors très structurée. En effet leur désir était de vivre une consécration à Dieu en plein monde, avec un engagement professionnel sérieux, au service des hommes et des femmes de leur temps, et, pour certaines d'entre elles, une proximité familiale.

C'était la spiritualité du « *grain tombé en terre* », du « *levain dans la pâte* » - le concile se préparait et allait développer ce mouvement. Les auxiliaires séculières étaient donc des femmes consacrées à Dieu, vivant les vœux religieux dans une fidélité au monde dans le quel elles étaient engagées du fait de leur vie professionnelle. Cet engagement les a souvent conduites à des engagements extra professionnels, syndicaux, ecclésiaux auxquels elles pouvaient se livrer dans une grande disponibilité.

Certaines ont vécu cette consécration dans une grande discrétion mettant davantage l'accent sur le témoignage de vie, sans chercher à expliciter ce qui les faisait vivre. Eliane a connu les auxiliaires Bd Jeanne d'Arc, quand elle était enfant et adolescente. Le moment venu, elle a aidé les auxiliaires à animer des activités auprès d'enfants et de jeunes : des colonies de vacances et des camps.

Adulte, elle a souhaité vivre de l'esprit qui animait les auxiliaires tout en restant à Marseille, assumant les exigences de sa vie professionnelle et restant proche de ses parents dont elle était l'unique fille.

Après avoir été assistante sociale, elle est devenue professeur de lettres à l'école St Charles Camas, près de chez elle.

Certaines de ses anciennes élèves sont dans notre assemblée, ce soir et gardent un souvenir merveilleux de ses qualités pédagogiques, de son humanité, de sa foi ardente. Ses parents ont eu une fin de vie marquée par des soucis de santé. Elle a pu les accompagner jusqu'au bout.

Durant cette dernière année, nous avons eu la joie de rencontrer Éliane à plusieurs reprises. Elle nous laisse le témoignage d'une foi très profondément ancrée, une foi qui était pour elle source de joie, d'une joie qu'elle savait communiquer. Si son départ laisse en grand vide, il nous laisse aussi le témoignage d'une femme qui était profondément abandonnée à Dieu.

Tu es la compassion, le don, l'aide à autrui, et tu donnes ton amour dans l'oubli, le don de soi, l'oubli de soi, une si belle philosophie de vie qui fait vivre et battre ton cœur. Alors Morraine est-ce cela l'état de grâce ?...

(Gilles ton filleul)

Cette petite chanson que nous chantions sur le chemin de l'école dont nous avons oublié l'air mais pas les paroles :

« Nous avons grandi,
Nous avons vieilli,
Nous tenant par la main et par le cœur ! »

Aujourd'hui tu as lâché ma main et je n'ai pas su retenir la tienne, mais tant que je vivrai nous nous tiendrons toujours par le cœur.

(Mauricette sa petite copine depuis 83 ans)

Éliane, ta vie était donnée... Et c'est aux autres que tu te donnais pour servir Celui qui te faisais vivre... Celui qui était Amour et Miséricorde pour chacun, celui en qui tu avais mis ta foi.

Je garde de toi le profond respect que tu avais pour chaque être humain et surtout cette conviction avec laquelle tu aimais me dire : Ce n'est pas moi, ce n'est pas nous :

« c'est Lui »

(Marie-Hélène Escoffier)

Ces dernières années Éliane avait rejoint notre communauté Saint-Luc et s'y trouvait à l'aise non seulement aux célébrations du samedi soir mais à toutes nos activités :

« P'tits Dèj' » où elle n'était pas la dernière à proposer un thème de réflexion sur un sujet religieux ou de société ; « Plat de pâtes » (repas partage autour d'un invité) ; « Réunion-partage autour de la lecture d'un livre » et bien d'autres choses encore.

à que j'attends :

Je n'attends rien de particulier
parce que je trouve TOUT
en touts choses, dans la mesure
où c'est le Seigneur qui se
donne tout entier à travers le
témoignage de chacun, la manière
d'être de la communauté.

S'il y a des difficultés de
relation, elles sont à dépasser
car ce n'est pas l'essentiel de
la vie commune. Cependant,
les relations de la communauté
demanderaient à être appro-
fondies, ce qui exigerait une
remise en question exigeante,
et qui se dégagerait, avec
la prise de conscience
et l'attentement de chacun.

Eliane

Nouvelles de la Communauté

Un départ, une arrivée

Samedi 12 Octobre nous voilà rentrés chez nous, après une soirée intéressante à St-Luc : Une messe sans erreur de chants, présidée par Michel Joguet, parsemée de références à son départ.

Arrivée de Vincent de Marcillac vers 19 h 30 comme prévu.

Puis petits discours sympathiques de circonstance par le Mocambi et le partant qui souriait volontiers.

Arrivées de (grands) enfants et de petits-enfants, ami(e)s.

Agapes fort abondantes, le groupe s'est étoffé, nous voyons même avec joie des revenants.

Bref, il s'est passé tout ce qui avait été annoncé depuis des semaines par les un(e)s et par les autres. Pas une fausse note, chacun(e) heureux de se trouver là.

Merci à Martine et à ses adjoint(e)s organisateurs, organisatrices !

Jean-Pierre REYNAUD

Le Centre Laennec Marseille

Le Jeudi 28 Novembre à St Luc nous avons eu comme invité par Christiane Giraud à notre repas « *Pizzas remplaçant le plat de pâtes* » Pierre Clermidy prêtre de la compagnie de Jésus qui nous a fait une présentation du Centre Laennec, centre d'accompagnement à la formation médicale pour les étudiants en médecine.

Le Centre Laennec s'est donné pour mission d'aider les étudiants à se préparer à l'exercice de leur profession par la reconnaissance et la mise en pratique des valeurs universelles que porte la compagnie de Jésus

C'est un centre qui fonctionne très bien semble-t-il à la satisfaction de tous, des étudiants, des parents et de l'encadrement et qui a su conjuguer avec bonheur les nécessités de la science et les exigences de la conscience.

Le portrait type de l'étudiant présenté par Pierre Clermidy qui fréquente son centre, on peut le résumer en reprenant l'expression " C'est un bon gamin", garçon ou fille, il travaille, il cherche un sens à sa vie, il s'engage (dans l'humanitaire pendant les vacances) et ne pose pas de problème d'addiction, d'indiscipline, de manque d'assiduité dans les études.

Pierre, lui, caractérise ses étudiants par " c'est la crème de la crème" conséquences : de très bons résultats aux examens, un passeport en quelque sorte vers des réussites sociales.

Le centre Laennec est né au milieu de la seconde guerre mondiale sous le nom de Conférence Augustin Fabre avant de devenir en 1968 le Centre Culturel Médical (C.C.M.) inauguré 205 rue Sainte-Cécile sous la responsabilité du Père André Tayeau
A partir de 1987 un autre jésuite le père Bernard Bougon relança le C.C.M. qui s'essouffait un peu et ce dernier prendra le nom de Centre Laennec du nom du père de la médecine moderne : René-Théophile Laennec.

La communauté Saint-Luc a partagé les locaux du C.C.M. jusqu'en 1993 date à laquelle elle a inauguré ses nouveaux locaux 231 rue Saint-Pierre.



Ptit Dèj' de dimanche 7 Décembre

(Il s'agit de quelques "touches" personnelles, et non pas d'un compte rendu de séance.)

Nous étions 9. Nous avons choisi "COMMENT VIVRE LA PAIX INTERIEURE ?"

La paix est un don reçu et partagé.

Quand on dit "BON JOUR !" il est bon de regarder la personne, et non de murmurer en passant. (y compris à la messe lorsqu'on donne la Paix du Christ, et non la sienne propre). Quand on donne la Paix du Christ, c'est quelque chose qui nous dépasse, que l'on n'a pas.

Consacrer une journée de la Communauté à cette question et surtout sur la signification des divers chants et textes dans le déroulement de la messe ?

Jean-Pierre REYNAUD

(C'était son dernier Ptit Dèj'. Depuis quelques jours Jean-Pierre ne peut plus se déplacer même avec son déambulateur)

Conférence/Débat

Le Mercredi 4 Décembre à l' église Saint-Ferréol à Marseille, Anne Soupa auteur de « *Consoler les catholiques* », cofondatrice de la Conférence des Baptisés Francophones, a animé une Conférence-débat intitulée :

Pourquoi je reste catholique ?

La crise qui secoue l'Église pose question à toute personne éprise de spiritualité et désireuse de donner sens à sa vie. Mais cette crise invite à un retour à l'essentiel, l'Évangile. Se laisser consoler comme dit la Bible. C'est à la fois se tourner vers l'essentiel la « Bonne Nouvelle » pour aujourd'hui et agir pour ouvrir de nouveaux chemins.

Voici quelques idées principales se dégageant de cette conférence qui a laissé une large place aux questions des auditeurs :

Pourquoi je reste catholique ?

Réponse toute simple d'Anne Soupa : Parce que j'ai été baptisée catholique et je tiens à le rester.

Tout ce qui a été évoqué ensuite l'a été ainsi d'une façon très claire et très simple.

Pour Anne Soupa réparer l'Église ne suffit pas. Il faut qu'elle change, que les femmes aient les mêmes droits que les hommes, de devenir prêtres, évêques et pourquoi pas papes ?

On a traité les femmes de pécheresses dans les évangiles. Or, une seule était prostituée, celle qui avait versé le parfum sur les pieds de Jésus. Or il y avait trois femmes, toutes les trois s'appelaient Marie.

Marie de Magdala n'était pas une prostituée mais elle était trop près de Jésus et cela risquait de mettre en question le célibat des prêtres.

Marie sœur de Marthe était loin d'être une prostituée. C'est elle qui se mettait aux pieds de Jésus pour écouter sa parole.

Mais on a réuni les trois femmes sous le profil d'une seule, une prostituée, une façon de ravalier les femmes à un rang inférieur aux hommes. N'a-t-on pas dit au Moyen Age que les femmes n'allaient pas au Paradis ? (*A se demander si ce n'est pas toujours valable!*)

La vie des paroisses est très compromise par le nombre de plus en plus réduit de chrétiens pratiquants et de prêtres. Il faut se réunir entre nous et former de petits groupes afin de partager les textes évangéliques.

La Parole de Dieu est si riche qu'elle n'a pas tout dit et qu'il y a toujours à découvrir. Chacun de nous la vit, la comprend et l'exprime différemment et on se doit de la partager entre nous. « *En quelque sorte il s'agit de sauver la Parole de Dieu pour le monde de demain* ».

Il faut laisser l'Eucharistie aux hommes puisqu'ils ont apposé leur veto là-dessus. N'allons pas tenter de leur prendre ce privilège qu'ils se sont octroyés, n'agissons pas comme eux en le prenant à notre tour.

Mais pourquoi ce choix uniquement masculin ?

Jésus s'était entouré de douze disciples qui représentaient les douze tribus d'Israël c'est-à-dire tout Israël hommes et femmes confondus. Il a choisi douze hommes car la société de l'époque était patriarcale. Mais vingt siècles plus tard l'Institution est restée sur ce choix des hommes en excluant les femmes du ministère sacerdotal invoquant la Tradition « *qui souvent n'est qu'une forme d'immobilisme* ».

Exclure ! On dirait que l'Institution ne sait faire que ça ! On exclut les prêtres mariés puis les divorcés-remariés et on exclut les malades puisque les homosexuels sont assimilés à des « malades ».

A force d'exclure l'Institution prend beaucoup de risques pour elle-même surtout avec les scandales qui la sclérosent.

Anne Soupa : « *Alors dans le Credo dire : Je crois en l'Église sainte, apostolique... les mots me restent en travers de la gorge car avec la pédophilie dans ses murs, cette Église est loin d'être sainte* ».

Mais la véritable Église c'est nous, le peuple de Dieu. Il n'y en a pas d'autre. Comme dit Saint-Paul Galates 3, 27-29 « Il n'y a plus ni juif, ni grec (païen) ; ni esclave, ni homme libre ; ni hommes ni femmes, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ.

C'est donc à nous tous de faire vivre l'Évangile par le partage de la Parole.



La veillée et la messe de Noël à Saint-Luc se sont déroulées de façon très simple à la musique et aux paroles de « Douce Nuit » et à la lecture du texte des « *Quatre bougies* » représentant *la Paix, la Foi, l'Amour et l'Espérance*.

Voici un extrait de notre *prière universelle* :

“ Comme ça en apparence, Seigneur, on est peu nombreux.
Mais, dans le Credo on parle de la Communion des Saints,
Alors, avec tous ceux de la Communauté que Tu as rappelés à Toi, nous sommes déjà beaucoup plus. Et comme nous sommes aussi en communion, ce soir, avec ceux qui sont absents pour des raisons personnelles ou familiales :

Les Guyon, les Mouterde, Claude Fulconis Martine et Raymond Rizzo sans oublier les Volle et les Deulofeu Anne-Françoise et José, Françoise Guibert et Anne Cabaniols
Brigitte Bibila et ses enfants, Christiane Giraud, Marie-Sophie Boulard et encore Béatrice Bafoil, Claude Napoleone et bien évidemment Christine et Benoit Fannièrè et les Pascal ;

Et puis il y a ceux que la maladie ou le handicap retient éloignés chez eux : Jeannette et Jean-Pierre Reynaud, Claude Delange, Paola en maison de retraite, Jean Blache et bien évidemment nos 2 Anne Marie , Cuvillier et Tempier ;

Enfin, Seigneur, Tu vois nous sommes quand même nombreux ce soir à venir te fêter et te remercier” .

A la fin de la célébration nous avons rempli quelques cartes pour témoigner à tous ces malades-handicapés à leur domicile ou en maison de retraite, de nos prières et de notre affection. Aussi pour l'année qui s'annonce et qui ouvre une nouvelle décennie :
La communauté Saint-Luc se joint à moi pour vous souhaiter :

Une année riche d'Espérance en générosité, en spiritualité, en rencontres et accueils, pour vous tous et ceux qui vous sont chers.

Bonne Année 2020